



Jean-Philippe Dumas

L'État, moteur du progrès Le ministère du Commerce et de l'Industrie, 1870-1914

Institut de la gestion publique et du développement économique

Exergue. Léon Gambetta, lettre à son père, 22 février 1857

DOI : 10.4000/books.igpde.4329

Éditeur : Institut de la gestion publique et du développement économique, Comité pour l'histoire économique et financière de la France

Lieu d'édition : Paris

Année d'édition : 2016

Date de mise en ligne : 27 septembre 2016

Collection : Histoire économique et financière - XIX^e-XX^e

ISBN électronique : 9782111294097



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 20 septembre 2016

Référence électronique

DUMAS, Jean-Philippe. *Exergue. Léon Gambetta, lettre à son père, 22 février 1857* In : *L'État, moteur du progrès : Le ministère du Commerce et de l'Industrie, 1870-1914* [en ligne]. Paris : Institut de la gestion publique et du développement économique, 2016 (généré le 27 mars 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/igpde/4329>>. ISBN : 9782111294097. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.igpde.4329>.

« Il serait excellent, magnifique, de faire un livre sur le commerce de tous les peuples, à toutes les époques, où on analyserait toutes les causes commerciales de prospérité ou de décadence ; de l'analyse de ces causes, on déduirait les principes conservateurs du commerce. Cet œuvre serait immense, car il toucherait à toutes les connaissances humaines, histoire, philosophie, morale, politique, législation, économie sociale. Tout serait un sujet d'observation et ce serait un superbe piédestal pour une nouvelle Exposition. Il faut convenir que c'est prodigieux, que c'est difficile, mais si je pouvais, je serais heureux ; plus que ça, je serais riche. Pense : tous les peuples commercent, communiquent, et il n'y a pas un seul ouvrage qui réunisse l'histoire et les règles diverses de ces communications. »

Léon Gambetta, lettre à son père, 22 février 1857, cité dans P.-B. Gheusi, *Gambetta par Gambetta, lettres intimes et souvenirs de famille*, Paris, P. Ollendorff, 1909, p. 70.